



Chères sœurs,

Le 25 novembre 2022, à la veille de la célébration du 51^e anniversaire de la Pâque éternelle de notre Fondateur, Père Jacques Alberione, de notre communauté Divin Maître à Santiago de Chili, le Seigneur a appelé notre Sœur aux Noces Éternelles

SR M. GERVASINA - RAFFAELLA POTENZA
née le 15 novembre 1933 à Rocca di Neto, Catanzaro - Italie.

A 16 ans, le 18 juillet 1949, elle entre dans notre Congrégation à Rome. Elle est issue d'une famille paysanne pieuse, unie, laborieuse, humble et simple. Elle est la dixième des enfants de Caterina et Pasquale, dont on se souviendra toujours, de la simplicité, de l'amour qui les unissait. Maman Caterina aimait les missionnaires et encourageait Rafaëlla à les soutenir par la prière. Elle lui apprend à connaître la présence de Dieu dans la prière, la célébration de l'Eucharistie et la dévotion à la Vierge Marie par la récitation du Saint Rosaire. Ainsi, dans la prière quotidienne, elle sentait son cœur caressé par la tendresse aimante de Dieu. L'appel à suivre le Christ était une grâce, une flamme intense qui brûlait en elle, la faisant éprouver l'urgence de répondre à Jésus dans une joie profonde. Lorsqu'elle entra dans la Congrégation, sachant qu'elle doit quitter ses parents, ses frères et sœurs qu'elle a toujours aimés, elle senti que sa vie est définitivement entre les mains de Dieu.

A la fin du noviciat à Alba (CN), le 25 mars 1952, elle fait la profession religieuse parmi les Sœurs Disciples. Le 25 mars 1957, elle fait la profession perpétuelle à Alba, à la Maison Mère. Elle commença sa vie missionnaire à l'âge de 27 ans, en partant au Brésil où elle est restée pendant 25 ans. Le 15 juillet 1984, dans une lettre écrite de Rio de Janeiro et adressée à Madre Maestra, elle écrit : « Il y a 24 ans j'ai quitté Rome pour Gênes pour venir au Brésil avec toute l'ardeur et la ferveur juvénile, de me donner généreusement au Seigneur, dans la Congrégation. Oui je suis heureuse, et maintenant si je devais partir pour un nouveau lieu je serais prête à faire n'importe quoi avec une conscience nouvelle, non plus une offrande, mais une oblation, c'est-à-dire avec plus de force et de sentiments, parce que je vois que ce que nous faisons ici-bas n'est pas comparable à la joie et au bonheur que nous aurons là-haut au ciel, alors j'essaie toujours de continuer à vivre - de me consumer en illuminant ».

Au cours des années passées au Brésil, elle a occupé de plusieurs postes mais surtout elle a su "se faire tout à tous " et a passé ses journées à faire le bien et à gagner l'estime et l'affection des sœurs. Tout son service a été marqué par des sacrifices, des initiatives apostoliques pour le développement de la mission et des partages fraternels avec les sœurs, conservant ainsi un beau souvenir de chacune.

Elle est arrivée au Chili en 1985, assumant divers services apostoliques : elle est conseillère à Santiago ; supérieure de la Délégation, en plusieurs mandats. En 1997, elle est envoyée à Concepción à la Maison diocésaine du Clergé, où elle est responsable de la mission sacerdotale et de l'apostolat liturgique.

Elle se distingua comme une sœur sage et ayant de l'expérience, toujours à la recherche de la communion, soutien indispensable à la mission. Le 20 janvier 2001, elle écrit à Mère M. Paola Mancini, alors Supérieure générale : « Entre nous, nous essayons de faire de notre mieux pour nous aider mutuellement à être une Présence vivante et active là où nous sommes. Ce que je considère comme indispensable, c'est la cohérence dans la vie, la patience, accorder le temps nécessaire à certaines situations qui provoquent parfois des malaises, mais qui font aussi grandir dans la vertu ; ce sont de petites choses qui rappellent à l'esprit et au cœur et qui nous disent : le Seigneur est avec nous, n'ayons donc pas peur ».

Tout son témoignage de Sœur Disciple du Divin Maître a été un service d'amour, d'abandon joyeux et de bonheur, rayonnant comme une lumière de concorde et d'unité. Dans ses écrits, nous lisons "Je suis comme une tendre feuille en Jésus l'Eucharistie, en Lui toute ma confiance et mon abandon, à l'exemple de Marie : « que sa volonté soit faite".

Les sœurs de la Délégation chilienne se rappellent son engagement à apprendre l'espagnol-chilien, et toutes les coutumes du pays, les idiomes, la langue, les danses traditionnelles, les coutumes locales et typiques. Elle se faisait aimer par sa proximité avec les gens, toujours respectueuse et affectueuse. Elles se souviennent avec estime de son engagement à développer l'apostolat liturgique des centres de Santiago et de Concepción, en rénovant tout avec une beauté digne, créative, diligente et harmonieuse.

Elle s'adapta à la communauté de façon toujours humble, simple, honnête, tolérante, patiente, joyeuse, respectueuse et fraternelle, recherchant l'unité de toutes les sœurs. Envers les jeunes qui avaient commencé à nous fréquenter à travers la pastorale des vocations et avec celles en formation, elle a pleinement manifesté son sens maternité, l'accueil toujours joyeuse, la tendresse qui la caractérise, la protection, la fidélité à sa vocation et à sa mission. Son affection fraternelle, son attitude cordiale et aimante envers les membres de la Famille paulinienne du Chili surprenait. Les évêques, les prêtres, les religieux et tous les fidèles, Amis du Divin Maître, nos collaborateurs pauliniens, se souviennent d'elle avec affection. Elle a également su se faire estimer et aimer par la police chilienne et d'autres fonctionnaires civils.

Les Sœurs de la Délégation chilienne sont immensément reconnaissantes à Sr M. Gervasina, qui a librement décidé de rester avec elles jusqu'à sa mort : elle a été pour cha-

cune d'elles un Ange de lumière. A son sujet, elles écrivent : « Sa présence physique nous manquera, mais nous savons qu'au ciel elle intercèdera pour nous, qu'elle nous encouragera à être fidèles à la vocation et à la mission qui nous a été confiée dans l'Église ».

Depuis 2012, alors que sa santé déclinait, elle est restée dans la communauté DM de Santiago, et grâce aux soins de Sr Elbia, elle a affronté, jour après jour, le temps précieux de la purification dans la maladie, comme l'or au creuset. Elle perdit peu à peu l'usage des mots, mais son regard, toujours vivace, traduisait la profondeur de l'esprit soutenue par la clarté de la destination finale : le Paradis. Réconfortée par le sacrement de l'onction des malades, par les soins de la communauté et par la prière de toutes, elle s'en est allée, comme elle a vécu, dans la sérénité et la paix.

Et maintenant que tu contemples le Visage de Dieu, aimé et recherché tout au long de ta vie, nous te demandons, Sr. M. Gervasina, de continuer à prendre soin des sœurs du Brésil et du Chili, pour réveiller en toutes l'esprit missionnaire des débuts et intercéder pour de nouvelles et saintes vocations.

Sr. M. Michaela Moneth'